

國立中央大學八十九學年度碩士班研究生入

所別： 財務管理學系丙丁組 科目： 法語 共二頁

I. Traduisez en chinois les deux textes suivants : 30 %

A l'Ecole de journalistes, le professeur demande à un étudiant :

« Quelle formule à la fois brève et saisissante pourriez-vous trouver pour décrire la production de pommes de terre de l'U.R.S.S. ? »

— J'écrirais, répond le jeune homme, que si l'on mettait les unes par-dessus les autres toutes les pommes de terre récoltées en une seule année, le tas arriverait jusqu'au paradis.

— Très mauvais. Texte mystique et obscurantiste : vous savez pourtant bien que le paradis n'existe pas.

— Mais les patates non plus ! »

Pendant son voyage à Smyrne, abba Callixte se trompa de chemin. Or, dans la plus absolue solitude, surgit tout à coup un voyageur et abba Callixte s'en réjouit fort.

— Excuse-moi, frère, lui dit-il, sais-tu m'indiquer la route de Smyrne ?

— Mais tous les ânes la connaissent, répondit celui-ci, impoliment.

— C'est bien pour cela que je te l'ai demandée.

N. B., Smyrne : port de Turquie, sur la

II. 下面兩篇法文短文，目的在測驗你的法文程度與掌握資料的能力。請用中文客觀（忠實反映原文內容），有組織（條理分明）而且精簡地（不是逐句逐段翻譯）各寫成一篇文章摘要。

LES NATIONALISATIONS

30 %

La France a une longue histoire d'intervention du gouvernement dans de nombreuses branches de l'économie. La manufacture de Saint-Gobain (tapisseries) et celle de Sèvres (porcelaines) sont dirigées par l'Etat depuis le XVII^e

siècle; l'industrie des tabacs et les postes ont toujours été des monopoles d'Etat; des théâtres comme l'Opéra Garnier de Paris et la Comédie Française sont subventionnés par le gouvernement; la radio et la télévision sont dirigées par le Ministère de l'Information; les monuments nationaux comme le Louvre, Versailles et Fontainebleau sont administrés par le Ministère de la Culture.

注意

參考用

Dans l'industrie, de nombreuses compagnies, outre celles mentionnées dans la section précédente, étaient en totalité ou en partie organismes d'Etat avant le Gouvernement Mitterrand: Dès la fin de la guerre, en 1946, de Gaulle a nationalisé la compagnie d'automobiles Renault, trois banques parmi les plus importantes du monde, la Banque Nationale de Paris, le Crédit Lyonnais et la Société Générale, ainsi que des compagnies d'assurance. La Société Nationale Industrielle Aérospatiale était aussi nationalisée. Jusqu'à présent l'intervention du gouvernement dans l'économie consistait à choisir de bonnes compagnies et à aider leur développement en leur donnant des contrats importants, puis en leur fournissant les capitaux nécessaires pour moderniser leurs fabrications en échange d'un certain nombre de leurs actions. Parfois le gouvernement renflouait de la même façon une compagnie en difficulté financière comme Dassault-Breguet en 1977. A cette date, le gouvernement leur a donné les fonds nécessaires pour payer leurs dettes et a reçu 34% des actions de la compagnie. Il est impossible de dire si l'économie française se serait développée aussi rapidement et d'une façon aussi spectaculaire sans l'aide du gouvernement.

Jusqu'en 1981 il y avait environ 9% du secteur industriel qui étaient nationalisés et le Gouvernement Mitterrand a encore nationalisé environ 9% dans les industries textiles, produits chimiques, aciéries, aviation, électronique, produits alimentaires et autres, ainsi que plusieurs banques, des compagnies d'assurance et des compagnies financières.

Au moment de la cohabitation de 1986-87, du fait que les partis de droite étaient opposés aux nationalisations et à cause des difficultés de gestion et des bilans déficitaires de certaines compagnies, le gouvernement a décidé de privatiser certaines sociétés telles que la manufacture de Saint-Gobin (verres-produits chimiques), la compagnie générale d'électricité, Matra-Harris (aviation-électronique) et autres. Pour ce faire il a vendu la majorité des actions possédées par l'Etat. Dans toutes les privatisations des années suivantes, le gouvernement est resté actionnaire en gardant une petite partie des actions. Du reste, la part de l'Etat dans certaines affaires nationalisées reste inférieure à la majorité: par exemple, pour la société des pétroles Total, la participation était de 39% et en 1992 elle est passée à 15%. Cela semble peu, mais ce pourcentage rapportera environ dix milliards à l'Etat et lui permettra de financer la lutte contre le chômage.

Une aventure dans la ville

Janine P. vous raconte ici son aventure. « Lorsqu'on n'est pas riche, qu'on débarque à deux à Paris en 1980, que fait-on ? On s'installe d'abord à l'hôtel puis, avec un peu de chance, on trouve un petit deux-pièces en location pas trop cher, sans confort, et on bricole. Mon mari et moi, nous avons bricolé pendant 7 ans ! Jusqu'au jour où notre fille Dominique est née. Il fallait trouver plus grand. Mon mari était partisan de la maison individuelle en banlieue avec un jardin. Moi, la perspective des transports interminables ne m'emballait pas du tout. Alors j'ai commencé la chasse aux appartements. Nous avons fait nos comptes : la famille aidant et avec nos économies on pourrait s'acheter quelque chose.

Nous regardons Paris d'un autre oeil : on construit partout. Nous apprenons à lire les annonces, placards publicitaires, brochures. Visites et re-visites. Tout est trop cher. Et puis, un dimanche, nous découvrons qu'une tour se construit avec l'aide du Crédit foncier (longue durée, intérêt raisonnable), cela devient possible. Dans le bureau de vente, une maquette du futur quartier Italie, avec ses gratte-ciel, des arbres, des jardins... On visite l'appartement témoin. Splendide ! Moquettes feutrées, peintures laquées, placards partout, larges fenêtres, cuisine de rêve : je me voyais déjà épluchant mes légumes dans mon évier double bac en inox, devant la fenêtre largement ouverte sur tout Paris. Une envie irrésistible me prend de faire ma valise tout de suite et de venir m'installer ici. En une heure c'est décidé. Nous prenons une option : 4 pièces, 87 m², 8^e étage (plus haut c'est plus cher), exposition nord-ouest (plein sud c'est 20 000 F de plus), pas de vis-à-vis, on signe et on verse 2% du prix de l'appartement.

Enfin, en juillet tout est prêt. Ennuis, doutes, angoisses sont envolés. Une nouvelle vie commence. Avec ses plaisirs (nous nous amusons comme des enfants avec un nouveau jouet), mais aussi avec des points noirs : notre cave a déjà été cambriolée, le béton est sonore comme un tambour, le vide-ordures est vraiment tout petit et cette foule anonyme qui nous touche de si près et qu'on ne connaît pas, ces ascenseurs où chacun regarde ses pieds... Ah ! Si nous avions la même chose mais avec un toit à nous par-dessus et un jardin tout autour, nous serions certainement les plus heureux du monde !